

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 20

Rubrik: Snap shot

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA RUÉE SAUVAGE, passe au CINÉMA DU BOURG



LES BILLETS DE FAVEUR DE «L'ÉCRAN»

Bon pour deux Places
à DEMI-TARIF

valable tous les jours en matinée et en soirée (sauf le SAMEDI et le DIMANCHE, troisièmes places exceptées) dans les cinémas suivants :

CINÉMA-PALACE, Rue Saint-François, Lausanne
CINÉMA DU BOURG, Rue de Bourg, Lausanne

Détacher ce billet et le présenter à la caisse de ces établissements

ON PASTICHE L'ESPRIT FRANÇAIS
MAIS ON NE L'ÉGALE PAS !

C'est pourquoi le public revient toujours aux films français et surtout aux comédies françaises du type vaudeville ; or, dans ce genre, on n'a pas mieux fait que

Occupe-toi d'Amélie

du Maître GEORGES FEYDEAU

interprété par le célèbre comique MARCEL LÉVESQUE
et Pina MENICHELLI 127

Donnez à votre public ce film plein de saine gaieté et de verve française ; vous connaîtrez alors LE SUCCÈS !

FILM AUBERT

11, Rue Lévrier, 11 GENÈVE Tél. Mont-Blanc 51.60

Un Redoutable Témoin
à la Maison du Peuple

Cette semaine nous voyons le bon chien Rin-tin-tin, à la Maison du Peuple, le meilleur ami de l'homme et le sauveur de son maître, Paul Andrews, qui doit déjà sa vie à son fidèle compagnon alors que blessé grièvement, pendant la guerre, a pu être soigné grâce au dévouement de l'excellente bête.

Guéri de ses blessures, Paul Andrews retourne en Amérique voir sa fiancée, Maud Dalton. Malheureusement, bien des choses se sont passées depuis son départ. La mère de Maud est morte et la jeune fille a suivi son beau-père dans un village canadien où il se livre à des besognes illégales. Paul, découragé, chemine de ville en ville et arrive en pleine forêt canadienne où il retrouve, par hasard, Maud qui est prise de vive force par un certain Martin Dains, homme peu scrupuleux, ami et associé de son beau-père.

Paul est embauché par ces deux hommes pour conduire un train de bois flottant qu'ils avaient volé, afin de le faire pincer par la police.

Martin doit suivre le long du rivage, pendant

que Gregory, le beau-père de Maud, ira au village voisin afin de pouvoir fournir un alibi. Martin guette Gregory, tire un coup de fusil et le tue. Paul est accusé du crime, mais le chien Rin-tin-tin a été le redoutable témoin et c'est lui qui sauvera son maître par une déposition indiscutable, comme vous le verrez, si vous allez à la Maison du Peuple assister aux péripéties de ce drame et dans lequel cette excellente bête joue un rôle sympathique avec une intelligence remarquable. Les amis du chien, et ils doivent être nombreux, ne voudront certainement pas manquer d'aller applaudir Rin-tin-tin dans sa déposition accablante contre le fourbe et scélérat Martin, qui a trahi les premiers devoirs de l'homme et que le chien accuse avec une ardeur et une conception de la justice qu'on trouverait rarement dans le cœur d'un être humain.

DANSE NOUVEAU COURS pour DÉBUTANTS commencera au MILIEU DE MAI
COURS ET LEÇONS PRIVÉS TOUTE L'ANNÉE
Mme DEBAILLER, Avenue de France, 16, Boston, 9

THÉÂTRE LUMEN

C'est donc cette semaine que sera visible, au Théâtre Lumen, la célèbre « Mistinguette » dans quelques-unes de ses meilleures scènes de sa revue du Casino de Paris : « Bonjour Paris ! » merveilleux film en couleurs et en relief. On sait combien fastueuses sont présentées les revues parisiennes. Les décors sont féériques, les costumes d'une richesse éblouissante. Non seulement « Bonjour Paris » a été filmé, mais il l'a été par un nouveau procédé en relief et en couleurs et donne l'illusion complète de la réalité. Outre cette œuvre d'art, le programme comprend encore « Katia ou une femme comme il faut ! », splendide film artistique et dramatique en cinq parties avec comme principaux interprètes : Alfonso Fryland, Liane Haid et Harry Liedtke. « Katia ou une femme comme il faut » est la triste odyssée d'une princesse russe qui met toute sa confiance en l'homme qu'elle croyait honnête et qui n'est qu'un vil aventurier. Le scénario est des plus poignants, la mise en scène des plus originale et l'interprétation de tout premier ordre.

Que désirez-vous dans une photographie ?
Qu'elle soit ressemblante et bien finie ?
Dans ce cas, adressez-vous à la maison
MESSAZ & GARRAUX
PHOTOGRAPHES
14, Rue Haldimand * Téléphone 86-23

qui opèrent tous les jours et se déplacent sur demande, pour groupes de communistes, sociétés et tout ce qui concerne la Photographie.

PHOTO - PROGRÈS
J. FELDMAN Tél. 23.92 28, Petit-Chêne 117
Photo artistique
Photo-passeports
Travaux d'amateurs

Timbres-Poste
Si vous voulez acheter ou vendre, adressez-vous chez
FÉLIX BRETON, Avenue Ruchonnet, 9. Tél. : 64.03
Demandez mon Prix-Courant. Envois à choix

Gustave Hupka 37
ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE
DE 1^{er} ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.

„LE RÊVE“ 115
LE FOURNEAU PRÉFÉRÉ
VISITEZ LE DÉPÔT DE LA FABRIQUE
O. FLACTION, Maupas, 6

La Ruée Sauvage

au Cinéma du Bourg

L'établissement de la rue de Bourg a eu l'heureuse idée de reprendre le beau film de la Paramount : *La Ruée Sauvage*, d'après l'œuvre de Zane Grey. Cette histoire nous fait assister à l'industrialisation à outrance des vastes prairies du Far-West où les Indiens vivaient autrefois tranquilles, se nourrissant de la chair des nombreux bisons qui paissaient en liberté. Or, vers 1876, des industriels des grandes villes de l'Est se proposent d'aller faire un massacre en règle de ces bêtes pour leurs fabriques de conserves. Furieux les Indiens attaquent les chasseurs au visage pâle qui viennent sur leur territoire créer la famine par l'extermination de ces immenses troupeaux de bisons dont la chair constituait leur principal aliment. Bientôt à la ruée sauvage des Indiens vient s'ajouter la ruée non moins sauvage des derniers troupeaux de bisons qu'une folle panique avait chassés des bois environnants et qui foncent devant eux, renversant tout sur leur passage.

L'attaque de la caravane par les Indiens et la charge des wagons couverts sur la glace, sont des tableaux de toute beauté qu'on ne peut oublier. On respire à pleins pmons dans ces prairies sauvages du Far-West et on vit la vie rude et courageuse de ces pionniers qui affrontent les plus grands dangers avec un calme qu'on peut leur envier.

UNE JOLIE CRAVATE 123
est signée *Mary-Jane* Petit-Chêne, 56

CECIL B. de MILLES présentera
Le Batelier du Volga

Superfilm avec Victor Varconi, Elinor Fair, William Boyd, Théodore Kosloff, Julia Faye

Société Suisse des Films P. D. C., Genève, 4, Chemin des Clochettes (Champel)

TELEPHONE : Stand 27.21

Bientôt :



Descendons-nous du singe ? Les grands metteurs en scène américains se plaignent des pillages dont ils sont l'objet de la part des metteurs en scène médiocres.

Très jaloux de ses idées, Charlie Chaplin ferme hermétiquement son studio aux indiscrets sans scrupules.

Erich von Stroheim qui est fort plagié à l'ironie du grand seigneur pour ses simiesques imitateurs. « Etre imité, c'est l'hommage de l'imbécile à l'homme intelligent, dit-il, avec son sourire aristocratique », et les chimpanzés continuent leur pillage.

Darwin a raison.

Il y aura une soirée de gala à Bordeaux pour le relèvement du franc, on donnera le film *L'Horloge*, qui indiquera le quart-d'heure de Rabalais.

Adolphe Menjou, las du conjujo, va divorcer, cela devient un sport chez les stars.

Nous avons vu à l'écran la grande figure de *Surcouf* qui fait apparaître les célébrités actuelles comme d'assez piètres personnages ; la vie de ces courageux marins bretons est une leçon d'énergie pour l'époque veule et jousardes qui a déjà oublié les héros d'hier.

L'Angleterre va à son tour faire revivre l'amiral Nelson et les intrépides marins anglais, gars aussi hardis que leurs cousins de Bretagne. La marine de guerre prêterait son concours à la réalisation de ce film. L'héroïque Nelson sera interprété par un artiste de grand talent, H. Cedric Hardwicke.

Ces évocations des plus belles pages de l'histoire nous reposent des dégénérés faisandés de littérature.
La Bobine.

LA BRIÈRE

au Modern-Cinéma

C'est un film mis en scène par M. Léon Poirier, cela seul signifie que l'œuvre accomplie mérite tous les éloges, car Léon Poirier est un artiste qui ne compte que sur lui et n'escamote pas le succès par une publicité à grand tapage, comme certains réalisateurs que nous ne citerons pas. Si les images de *La Brière* sont un peu floues c'est un effet voulu par M. Léon Poirier qui a imité l'art Eugène Carrière et de Le Sidaner : les effets de clair de lune, les paysages en silhouettes sont nombreux, il se dégage des scènes une impression de tristesse qui est inhérente à la vie des habitants de ce grand marécage situé à l'estuaire de la Loire, pays auquel les Briérons vouent un culte farouche.

L'action est dramatique, un homme sévère, l'Aoustin (José Davert) qui vit dans ces marais avec sa femme (Marie Laurent) et sa fille Théotiste (Myrta), refuse de donner son consentement au mariage de son enfant avec Jeanin (Armand Tallier). Il pousse sa sévérité jusqu'à la cruauté ; il expédie les siens, il les pousse à commettre des actes qu'ils sont les premiers à regretter ensuite. Jeanin qui est devenu l'ami de Théotiste va jusqu'à tirer un coup de fusil sur l'Aoustin, ce dernier atteint au bras, doit se faire amputer le poignet. Plus tard, il veut tuer Jeanin, car Théotiste est devenue folle. Mais il finit par avoir pitié de son enfant et pardonne à son séducteur à l'heure où Théotiste va mourir.

Le fond de l'histoire conté par M. de Chateaubriand sur laquelle est brodé le scénario est une lutte entre les Briérons qui ne veulent pas qu'on assèche leur marais et des sociétés industrielles qui cherchent par des moyens mécaniques à exploiter le pays et le transformer à leur avantage. C'est ce qui a été repris pour le *Pauvre Village* que l'on a situé dans le Valais, avec cette différence qu'il s'agit d'un torrent au lieu de marais : il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Les interprètes sont dignes de l'œuvre et *La Brière* représente un effort nouveau et louable dans l'art de l'éclairage.

C'est un film à voir, parce qu'il sort, mais honnêtement, des sentiers battus.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.